Oui, elle a droit à toutes nos bénédictions et à toute notre confiance, l'humble et sainte Vierge, que Dien lui même a bénie entre toutes les femmes, et qu'il a élevée au-dessus de tous les anges, en daignant la choisir pour être la mère de son divin Fils! Que pourrait-il lui refuser, après lui avoir ainsi donné son Fils unique et bien-aimé?...... Et le divin Jésus pourrait-il rejeter les prières de Marie, qu'il aime comme sa mère, qui l'a porté dans son sein: qui la nourri de son lait; qui a veillé auprès de son berceau; qui a protégé son enfance; qui l'a suivi dans les courses pénibles de sa mission évangélique; qui s'est associée à toutes les souffrances de sa passion, et dont l'âme fut transpercée d'un glaive de douleur au pied de la croix?.....

N'est-ce pas par l'entremise de Marie que Dieu a visité et racheté son peuple? Quia visitavit et fecit rédemptionem plebis suce. N'est-ce pas par elle qu'il a donné au monde son Sanveur? N'est-ce pas de son sein virginal qu'il a voi lu que sa miséricorde se répandit, avec abondance, sur tout le genre humain? . Et ayant ainsi voulu une fois nous donner J'ssus-Christ par elle, cet ordre de choses ne doit-il par subsister toujours? Car les dons de Dieu sont sans repentance. Il est, et il sera donc toujours véritable, qu'ayant reçu une fois, par elle, le principe universel de la grâce, nous en recevons, par son entremise, les diverses applications, dans tous les états qui composent la vie chrétienne. Sa charité maternelle ayant tant contribué à notre salut, dans le mystère de l'Incarnation qui est le principe universel de la grâce et de notre salut, elle doit y contribuer éternellement dans toutes les opérations de cette même grâce, qui n'en sont que des suites et des dépendances.

e

n

u

ıs

e !

ŝ

ı, le

> ees é

Aussi voyons-nous l'Eglise, fern ement convaincue que Marie, par son crédit auprès de Dieu, est véritablement la porte du ciel, se placer dès son berceau, sous sa puissante protection; lui témoigner en tout temps la plus grande confiance, et l'invoquer sans cesse, comme sa patronne et son avocate auprès de Jésus.